



SECRETARIAT pour les RELATIONS avec L'ISLAM

La fin du dialogue ?

De partout, parmi les chrétiens comme parmi nos amis musulmans ou croyants d'autres religions, des protestations se sont élevées contre le récent document *Dominus Jesus* du Cardinal Ratzinger «sur l'unicité et l'universalité salvifique de Jésus-Christ et de l'Eglise». Certains ont pensé que ce document signifiait la fin de tout dialogue et de toute confiance entre les catholiques et « les autres » ! Qu'ajouter ici à ce concert de protestations ?

Je ne proposerai ici que quelques idées qui me semblent importantes pour nous, chrétiens et musulmans désireux de trouver une voie de dialogue et de compréhension réciproque au long de notre chemin sur la terre avant notre retour à Dieu.

La vérité avant tout !

Du document en question que je trouve, effectivement, mal rédigé, autoritaire et frileux, je retiens, cependant, une première idée : l'importance dans nos relations de ne pas transiger sur la vérité. Bien souvent, d'ailleurs, j'ai entendu des musulmans rappeler que le dialogue ne signifie pas, et ne peut signifier, que l'on va parvenir à des compromissions sur la vérité, du moins telle qu'elle semble s'imposer à nous. Ceci peut être source de souffrance. Des chrétiens peuvent se sentir blessés d'entendre certains de nos interlocuteurs dire qu'ils tiennent notre Bible pour falsifiée, notre Christ pour un produit de notre imagination, notre foi pour une forme de blasphème, etc. De même, des musulmans peuvent éprouver une vive souffrance à entendre des chrétiens exprimer leur refus de croire au Coran et en Mohammed. Ne nous cachons pas mutuellement les vérités qui nous divisent. Le document romain veut redire la vérité centrale de la foi chrétienne : Jésus est le verbe de Dieu lui-même venant nous parler sous forme humaine et nous offrir un pardon total et gratuit qu'il persiste à nous donner jusque sur la croix. Il continue encore aujourd'hui à s'approcher de toute personne humaine. C'est là l'idée essentielle de ce document.

Rappelons-nous que les évêques de France, à Lourdes, en 1998, nous avaient ainsi redit que le dialogue impliquait que nous nous reconnaissions différents : « *Trop de rencontres sont manquées parce que les partenaires refusent d'accepter la différence : soit en l'ignorant, soit en l'occultant par syncrétisme, soit en cherchant à imposer sa pensée comme seule référence.* »¹ Le problème est d'apprendre à exprimer la différence sans rejeter ni condamner le partenaire différent.

Des formules discutables

Le Cardinal Ratzinger, cependant, semble «en rajouter» dans plusieurs passages qui ne sont **pas** étayés par des documents conciliaires ni par des enseignements des papes successifs². C'est ainsi qu'il nous dit : « *On doit donc tenir fermement la distinction entre la foi théologique et la croyance dans les autres religions. Alors que la foi est l'accueil dans la grâce de la vérité révélée..., la croyance dans les autres religions est cet ensemble d'expériences et de réflexions, trésors humains de sagesse et de religiosité, que l'homme dans sa*

¹ Publié dans **Documents Episcopats**, N° 6-7, Avril 1999 puis récemment présenté et commenté dans **Questions actuelles**, N° 15 (Sept.-Oct. 2000)

² En particulier par ces lettres circulaires que l'on appelle « lettres encycliques » dont la « valeur » en terme de gravité doctrinale est supérieure au document Ratzinger.

recherche de la vérité a pensé et vécu, pour ses relations avec le Divin et l'Absolu. » Comment peut-on ainsi avancer gratuitement que les non-chrétiens, les musulmans en particulier, ne vivent que d'une élaboration humaine de la vérité alors que l'Islam met objectivement au centre de sa doctrine l'accueil d'une vérité révélée dans la prolongation de la révélation biblique ? Comment oublier que bien des chrétiens, au lieu de vivre dans l'obéissance et l'accueil de la révélation, ne retiennent de leur religion qu'un ensemble de rites et de coutumes qu'ils gardent par héritage national ? Notons, enfin, que cette opposition radicale entre la « foi » et la « croyance » (ou « foi » et « religion ») était, il y a quelques années, la caractéristique d'une certaine théologie protestante et non catholique³. Heureusement, rien dans les documents conciliaires ou pontificaux ne nous oblige à souscrire à cette interprétation.

Des avancées... malgré tout !

Depuis plusieurs années, la réflexion théologique chrétienne, guidée par les papes et le concile, s'est attachée à discerner les signes de l'action de l'Esprit de Dieu dans le cœur des hommes, en particulier de ceux qui ne sont pas chrétiens. L'enjeu est, d'abord, de louer Dieu pour tout ce qu'il réalise de bon dans le monde, et ensuite de découvrir, dans les autres, des frères et des sœurs devant Dieu plutôt que des étrangers ou des adversaires.

Le document Ratzinger, tout préoccupé de montrer que Jésus est l'unique sauveur du monde, refuse de parler des autres religions comme si elles étaient des « voies parallèles » ou « complémentaires ». Du coup, il est obligé de souligner que ce Jésus est effectivement à l'œuvre de manière invisible dans les différentes religions, et que « *l'Esprit du Père, que le Fils donne sans mesure les anime tous* ». ⁴ De façon répétée, il martèle l'idée que cette action divine se fait sentir dans toutes les religions... Il demande cependant au théologien chrétien d'attribuer cette action au Christ, œuvrant invisiblement. Evidemment, un croyant musulman n'offrirait pas la même interprétation. De façon pratique, ce qui demeure, c'est que tous nous pouvons « *reconnaître et favoriser le dynamisme divin qui est présent dans l'histoire humaine et la transforme* » ⁵ puisque, nous dit le document, « *les différentes traditions religieuses contiennent et proposent des éléments de religiosité qui procèdent de Dieu, et font partie de ce que l'Esprit fait dans le cœur des hommes et dans l'histoire des peuples, dans les cultures et les religions* » ⁶

Ce document romain nous redit donc clairement que Dieu travaille « à travers » les religions non-chrétiennes et non « en dépit de » celles-ci ! Par contre il demande aux théologiens chrétiens de ne pas en parler dans les termes qu'ils utilisent pour les sacrements chrétiens.

De la même façon, le cardinal Ratzinger traite des livres sacrés des différentes religions. Après avoir dit qu'il réservait « la qualification de textes inspirés » aux livres canoniques de l'Ancien et du Nouveau Testament, il ajoute que « *Dieu ne manque pas de se rendre présent de manière multiforme non seulement aux individus mais encore aux peuples, par leurs richesses spirituelles dont les religions sont une expression principale et essentielle, bien qu'elles comportent "des lacunes, des insuffisances et des erreurs"*. Par conséquent, les livres sacrés des autres religions qui de fait nourrissent et dirigent l'existence de leurs adeptes, reçoivent du mystère du Christ les éléments de bonté et de grâce qu'ils contiennent ». ⁷

En résumé, justement parce qu'il voit le Christ invisiblement présent dans tout dynamisme divin à l'œuvre dans le monde, le document romain reconnaît la présence de ce dynamisme dans les autres religions, à commencer dans l'Islam. Il insiste, même, plus fortement qu'auparavant sur le fait que cette action divine passe à travers des médiations multiples, en particulier par les religions non-chrétiennes. Notre regard sur l'Islam et sur la foi des musulmans devrait y puiser un renouveau de sympathie et de discernement. Du moins nous l'espérons.

J.M. Gaudeul

Secrétariat pour les Relations avec l'Islam

³ En particulier chez Karl Barth.

⁴ Cf. Dominus Jesus, N° 12.

⁵ Ibid. N° 19.

⁶ Ibid. N° 21.

⁷ Ibid. N° 8.

Evénements

Les événements de Palestine

Nous avons tous suivi avec inquiétude le développement de la violence en Palestine et ses répercussions en France même où plusieurs attentats contre les personnes ou les lieux de culte ont été signalés.

Plusieurs organismes chrétiens ont tentés de faire entendre leur voix. Les médias ont plutôt répercuté les déclarations interreligieuses, souvent plus vagues mais plus consensuelles. Nous signalons, en particulier celle qu'ont élaboré les autorités religieuses de Seine-St-Denis que l'on peut retrouver sur notre site internet (<http://www.le-sri.com>). Une déclaration analogue a été élaborée à Lyon. Le SRI a collaboré avec le groupe Chrétiens-Proche Orient et la **commission Justice et Paix** de la Conférence des évêques de France. De ces efforts est sortie la déclaration suivante qui a été envoyée à tous les grands journaux de France mais n'a paru dans aucun :

Reprendre le chemin de la paix : justice et dialogue

Face aux événements tragiques qui se déroulent en Israël et dans les territoires occupés, il faut à nouveau rappeler que, selon l'enseignement de l'Eglise, la paix ne peut se construire que sur la justice et le dialogue.

Comme le rappelait Mgr Michel Sabbah, patriarche latin de Jérusalem, en septembre 1998, "Nul n'a le pouvoir, sous aucun prétexte, de demander à des opprimés de se taire et de ne pas réclamer leurs droits, car la paix ne peut pas se fonder sur la violation ou l'abandon de ses droits, c'est-à-dire sur l'injustice". Confiant dans le processus de paix lancé à Oslo en 1993, il soulignait que « le dialogue est la voie pour arriver à la paix ». Seul le dialogue permet à chacun de comprendre l' "autre" : son histoire, ses choix, ses convictions, ses peurs. Or le dialogue est rompu quand la violence éclate. Et la violence éclate quand disparaît, dans l'esprit des victimes d'injustices durables, l'espoir de les voir enfin cesser. C'est un cercle infernal, dont on ne sortira qu'en reprenant le processus de paix au point où il a été, hélas, interrompu par ceux qui préfèrent imposer leur volonté par la force plutôt que d'accepter les compromis indispensables, notamment sur Jérusalem. Seule la négociation dégagera une solution fondée sur la justice, dans le respect du droit international.

Pour nous, chrétiens, la paix n'est pas une option parmi d'autres : elle représente la volonté de Dieu pour tous les hommes. Comment se dire croyant si l'on méprise les droits des autres, si l'on tolère que des injustices se perpétuent ? Le devoir de bâtir la paix sur la justice doit primer sur toutes les préférences que nous pouvons éprouver pour tel ou tel des acteurs de ce conflit.

Ces événements n'ont pas encore eu de répercussions tragiques chez nous, mais les risques d'affrontements entre communautés ne peuvent être exclus. Ils nuiraient gravement au dialogue entre communautés religieuses auxquels nous sommes habitués dans notre pays. Les chrétiens de France ont à rester vigilants et à prendre des initiatives pour faire baisser la tension et favoriser tout dialogue, notamment entre les jeunes générations.

Justice et Paix-France
10 octobre 2000

Justice et Paix-France est un service de la conférence des évêques de France, chargé des questions de justice internationale et de paix. Tél 01 45 44 26 14

Un autre communiqué a été publié par le mouvement des Jeunes Musulmans de France (J.M.F.). Son contenu mérite que nous le reproduisions ici :

Communiqué JMF (Jeunes Musulmans de France)

Suite à la nouvelle vague d'horreur qui a frappé le peuple palestinien, les commentaires entendus ici et là et les débordements susceptibles de troubler la France, JMF, Jeunes Musulmans de France souhaite apporter quelques précisions de première importance.

Tout d'abord, aucun amalgame quel qu'il soit, n'est tolérable. La colère qui doit légitimement s'exprimer ne concerne en rien les juifs de France mais bel et bien les juifs israéliens qui se sont montrés coupables de tant de haine et de souffrance en Terre de Palestine.

En effet, c'est plus d'une centaine de morts et des milliers de blessés qui depuis la terre sainte exhortent tous les français, toutes religions confondues, à condamner sans réserve les crimes de ces israéliens.

A ce titre, JMF en appelle ici à la vigilance des garants de la République et aux autorités de l'État, quant aux craintes que nourrissent les dérives communautaristes aux quelles contribuent les Institutions juives de France. Nous leur rappelons qu'ils sont avant tout des citoyens français et les invitons à se démarquer et condamner officiellement et clairement les exactions perpétrées par les israéliens.

En outre JMF tient à rappeler qu'il est au moins un but commun qui s'impose aux trois religions monothéistes de notre pays, c'est celui de construire et veiller à la paix sociale. Que chacun prenne ses responsabilités dans l'intérêt de tous.

Quant à la Paix ? Il y a ceux qui en rêvent ; il y a ceux qui s'emploient à la bâtir et qui parfois meurent pour elle ; et il y a ceux qui la détruisent et ruinent tous les espoirs. La Paix est pourtant le souhait de tout homme civilisé à condition que l'on s'impose le devoir de mémoire, que les injustices soient réparées et que les coupables soient jugés et condamnés. Sans cela, parler de paix est une pure illusion.

Nous déplorons l'amnésie qui semble frapper bon nombre de "bonnes volontés" et qui résume la gravité de ce drame par les quelques poussées de violences – que nous condamnons par ailleurs – que la France a connu ces derniers jours.

JMF invite tous les hommes de foi à prier Dieu pour qu'enfin, dans la justice et le respect, ces hommes et ces femmes connaissent la paix.

Nantes, le 14 octobre 00

Jeunes Musulmans de France

à consulter sur <http://www.allahouakbar.com>

Annnonce

Site internet du S.R.I.

Le S.R.I. vient de se donner un site internet que l'on pourra trouver désormais à l'adresse suivante :

<http://www.le-sri.com>

Certaines de ses pages sont encore en cours de construction, mais on peut déjà y trouver un certain nombre de documents et de liens avec d'autres sites chrétiens ou musulmans à travers le monde. Espérons que ce site servira à améliorer nos liens et nos échanges.



Tour d'horizon

La mort : un thème à suivre ?

A *Annecy*, on nous signale une Rencontre interreligieuse, le 14/11/2000, sur le thème « chrétiens, musulmans, juifs : notre attitude face à la mort ». A *Roubaix*, les Pompes Funèbres organisent pour la deuxième fois une réunion sur « Mort et Rituauté ». L'an dernier, une réunion analogue traitait « d'une nouvelle approche de la mort ? ». Pour les aider dans leur réflexion, ils ont demandé à des responsables religieux de leur faire part de la réflexion de leurs traditions sur le sujet. Une proposition du même ordre semble avoir été faite à *Chambéry*.

Manifestations officielles et l'interreligieux

En plusieurs endroits, on remarque que des autorités civiles marquent les événements majeurs de l'année civile en invitant les divers responsables religieux à participer ensemble à l'événement. A Montauban, par exemple, le 11 novembre verra la journée marquée par un office interreligieux comprenant juifs, chrétiens (protestants, orthodoxes et catholiques) et musulmans.

Groupes de foyers mixtes islamo-chrétiens

Depuis 1977, le premier groupe de couples islamo-chrétien s'est développé dans la région parisienne avec une centaine de familles. Le but essentiel du Groupe est de permettre aux couples et futurs couples Islamo-Chrétiens de réfléchir à leurs problèmes et à leurs responsabilités spécifiques. Chaque année, un carrefour est réservé aux couples venant pour la première fois à cette rencontre.

La rencontre de Pentecôte 2000 s'est déroulée avec une très forte participation principalement sur le thème d'Abraham avec un intervenant musulman (Mr. Ould KHERROUBI) et un intervenant chrétien (Père Michel SERAIN). Un ami marocain est venu présenter l'ouvrage sur saint Augustin dont il est l'auteur : « Thagaste, Saint Augustin, un africain du Nord »

Mais la nouveauté reste la prise de conscience de la naissance de nouveaux groupes à travers la France : Lyon, Strasbourg, Marseille, Roubaix... Les jeunes couples islamo-chrétiens sont en effet de plus en plus nombreux. La plupart du temps, il s'agit maintenant de jeunes qui ont grandi en France. Parfois ils se connaissent depuis l'enfance.

Le groupe de la région parisienne avait réalisé en 1996 un document relatant son expérience : « Dossier du groupe des foyers islamo-chrétiens ». Cette initiative correspondait au souci des membres du groupe de partager leurs découvertes avec les autres couples islamo-chrétiens et en particulier avec les plus jeunes d'entre eux. Dans cette préoccupation, plusieurs objectifs ont été décidés au cours de la rencontre de Pentecôte 2000 :

- Efforts de communication des différents groupes et, à terme, de fédération de ces groupes dont chacun doit conserver son originalité et son autonomie
- Courtes sessions à l'intention des couples désireux d'une connaissance de l'Islam et du Christianisme.
- Création d'un site internet des couples islamo-chrétiens.
- Rédaction d'un recto-verso, facile à communiquer, sur les couples islamo-chrétiens avec quelques références pratiques.

Ces différents projets sont en cours de réalisation.

Par ailleurs, on peut noter l'existence de l'association *Alliances sans frontière*⁸ qui entend « sensibiliser la société française à la reconnaissance des familles mixtes qui peuvent devenir un frein naturel contre la xénophobie et le racisme » et veut « œuvrer pour que soient prises en compte toutes les potentialités des familles internationales dans la construction d'un monde plus juste ».

Nice

Après plusieurs mois de travail et de contacts, les autorités religieuses des Alpes-Maritimes ont rendu public en septembre un long texte intitulé « Pour une société plus humaine ». Sa publication a coïncidé avec les remous causés par les déclarations du sénateur-maire affirmant que les mosquées « ne peuvent pas se concevoir dans une République laïque ». Cette coïncidence a fixé l'attention du public sur quelques phrases du document concernant les lieux de culte. C'est tout le document qui mériterait attention.

⁸ Adresse : 11 Villa Curial, 75019 Paris, Tel/Fax: 01 40 34 15 52 ; e-mail : alliance.sans.frontiere@wanadoo.fr

Rassemblements

La dimension interreligieuse devient partie intégrante de beaucoup de rencontres même quand il s'agit d'un événement purement chrétien :

Evreux

A l'occasion de la Pentecôte, une grande fête de la Fraternité s'est tenue... sur le thème « Donnons un sens au 3^{ème} millénaire ». Au milieu de la journée, un temps de prière interreligieux pour la paix et la fraternité s'est tenu sous le grand Chapiteau.

Le Pèlerinage annuel aux Sept-Dormants

Cet été, le thème en était : « Sentiers et pèlerinages, la marche comme retour aux sources, la marche comme attente ».

Nantes

L'association Tibhirine vient d'organiser (en octobre) le Festival interreligieux de la Paix.

Roubaix

Le groupe du « Pile », quartier très populaire de Roubaix a organisé en juillet dernier un échange sur le thème « vivre notre foi dans le milieu scolaire et professionnel ». En septembre une nouvelle réunion portait sur « foi et pratiques religieuses, et en octobre le thème est devenu : « si ta foi m'était contée, chrétiens et musulmans à Roubaix pour bâtir un monde plus beau ».

Creil

Le 30 septembre, une conférence-débat traitait du thème : « Dieu nous parle, que disent les chrétiens ? que disent les musulmans ? »

Chanteau (Orléans)

Au cours de leur rencontre du 27 juin, croyants et responsables de divers horizons religieux ont affirmé leur volonté de convergence pour délivrer un message de paix et de tolérance : « A la veille d'entrer dans le troisième millénaire, nous avons des choses à nous dire ».

Besançon

Au rassemblement diocésain pour le jubilé, la communauté chrétienne a invité Naader Chaaban, vice-président du Centre culturel islamique de la ville pour participer aux festivités.

Calendrier

Voici les fêtes musulmanes qui s'annoncent dans les douze mois à venir. Les dates données doivent être entendues comme susceptibles de fluctuer d'un jour ou deux en fonction de la possibilité de voir la lune dans nos régions.

25 octobre 2000	Ascension Nocturne (Mi`râj)
28 Novembre 2000	Début Ramadan
23 décembre 2000	Nuit du Destin (Laylat al-Qadr)
27 décembre 2000	Fin du Ramadan (Aïd al-Fitr)

7 mars 2001	Grande Fête (mouton) (Aïd al-Adha)
26 mars 2001	Jour de l'an « 1422 » 1 Muharram
5 avril 2001	Ashoura (Martyre de Hussein)
5 juin 2001	Naissance de Mohammed (Mouloud)

Ces festivités peuvent fournir aux communautés chrétiennes l'occasion d'envoyer leurs vœux de bonne fête à leurs voisins musulmans surtout s'il se trouve un lieu de culte dans la même localité.

Revue – Livres

C.P.D.I. **Cheminer ensemble** – L’Eglise catholique en dialogue avec les traditions religieuses du monde (Lib. Editrice Vaticana, Vatican, 1999, 143 pp.)

Ce petit livret se veut être une courte introduction aux nouveaux liens que le Catholicisme entend nouer avec les diverses religions du monde. Sont ainsi successivement présentées les religions suivantes : les religions traditionnelles, l’hindouisme, le bouddhisme, le jaïnisme, le shintô, le confucianisme, le taoïsme, le judaïsme, l’islam et le zoroastrisme. Pour le judaïsme et l’islam, s’intercalent deux textes de Jean-Paul II sur le dialogue. Chaque chapitre est suivi d’une courte bibliographie.

Maurice PIVOT **Un nouveau souffle pour la mission** (Paris, Atelier, 2000, 203 pp.)

L’auteur enseigne au grand séminaire d’Issy les Moulineaux. Il commence par rappeler l’histoire récente de la théologie de la mission et les divers courants qui ont traversé les milieux chrétiens dans ce domaine. Il invite ensuite le lecteur à repenser la mission dont le cœur est le témoignage (un dire qui reste lié à l’être) qui se situe entre sa source – une initiative divine – et un but, une visée, qui s’ouvre à la rencontre du Dieu qui vient. Un livre à lire absolument.

Jean-Marie GAUDEUL « *Que penser des autres ? (Débat entre courants incompatibles)* », in : **Se Comprendre**, N° 00/09, Novembre 2000, 18 pp.

On connaît la revue «Se Comprendre» qui publie dix dossiers par an sur l’Islam ou sur la rencontre islamo-chrétienne. Le dernier dossier est fait de deux textes où deux imams s’expriment sur la « théologie de l’autre » en Islam. Est-il un mécréant ? ou peut-être un frère ? Deux attitudes qui se veulent fondées sur le texte même du Coran et qui nous révèlent que l’islam actuel est traversé de courants incompatibles et pourtant issues des mêmes sources⁹.

Dennis GIRA & Jacques SCHEUER (dir) **Vivre de plusieurs religions – Promesse ou illusion ?** (Paris, Atelier, 2000, 205 pp.)

Au moment où les autorités romaines s’inquiètent du relativisme qui sévit dans certains milieux, des spécialistes de différentes religions – surtout orientales - rendent compte des débats tenus lors d’une rencontre à Bruxelles en novembre 1999. Leur réflexion est habituellement fondée sur l’expérience du dialogue et du compagnonnage de vie avec les croyants d’autres univers religieux. Ils en tirent la conviction que « s’il est vrai que l’Esprit souffle où il veut, il n’est pas du tout vrai qu’il souffle partout ! Ni en nous, ni en les autres ! » D’où la nécessité de combiner « espérance » et « discernement ».

Antoine MOUSSALI **Judaïsme, christianisme et islam – étude comparée** (Ed. de Paris, Paris, 2000, 492 pp.)

En suivant un ordre alphabétique, l’auteur, prêtre lazariste libanais actuellement en France, donne une présentation thématique des trois religions dont la matrice sémitique commune ne saurait cacher les profondes différences. Le livre présente clairement les convergences et les divergences. La difficulté de ce genre d’approche est celle de comparer (ou d’opposer) une pensée type de chacune des religions en présence. A une époque où toutes ces religions ont vu éclore en leur sein des courants très divers et parfois contraires il n’est pas toujours possible de rendre compte de l’extraordinaire complexité qui en résulte dans les rapports entre ces univers religieux qui ne se laissent pas réduire à leur pensée « classique ». Ce livre, cependant, peut baliser la route pour l’essentiel.

Geneviève COMEAU « *La Christologie à la rencontre de la théologie des religions* », in : **Etudes**, N° 3931-2, juillet-août 2000, p. 57-69.

Que signifie confesser le Christ comme unique médiateur du salut quand la théologie prend au sérieux la diversité des religions du monde ? Le mystère pascal, au cœur du renouveau de la christologie, peut-il aider à penser la présence du Ressuscité à tout être humain ?

Pierre CHOUCAN **Couples mixtes pour le meilleur et pour le pire** – voyage dans l’intimité des familles juives et non-juives (Romillat, Paris, 2000, 223 pp.)

Cet ouvrage se présente comme une enquête dans notre société française. Les couples islamo-chrétiens tireront peut-être quelque profit à lire un livre qui, dans un contexte légèrement différent, aborde les problèmes mêmes qui les préoccupent : « un long chemin ensemble »... « vieilliront-ils ensemble ? »... « et les enfants dans tout ça ? » La deuxième partie de l’ouvrage est faite d’une série de réflexions (une vingtaine) offertes par des croyants juifs ou chrétiens sur le sujet de la mixité religieuse.

Catherine WIHTOL DE WENDEN **Faut-il ouvrir les frontières ?** (Sciences-Po, Paris, 1999, 115 pp.)

Petite plaquette écrite par une sociologue très au fait des problèmes de migrations contemporaines. Elle y présente les mécanismes qui amènent les gens à migrer et les conséquences de l’ouverture ou de la fermeture des frontières au niveau économique comme à celui des droits de l’homme et de l’identité

⁹ Se Comprendre : 5, rue d’Issy - 92170 Vanves. E-mail : contact@comprendre.org.

culturelle.

Maud LARROYE **L'Univers d'opinion catholique au regard de son rapport à l'altérité : la presse catholique, ses lecteurs et l'affaire du voile** (DEA de Science Politique, Univ. Lyon II, Sept. 2000, 179 pp.)

Thèse universitaire sur un sujet très particulier qui nous concerne particulièrement.

Dossier « L'Eglise et l'Islam en France » in : **Questions Actuelles**, N° 15, Sept.-Oct. 2000, 50 pp.

Dossier sur la déclaration des Evêques sur l'attitude de l'Eglise catholique à l'égard de l'Islam de France ainsi qu'une introduction aux fiches pastorales du SRI, au dossier sur les mariages islamo-chrétiens et les fiches pastorales du Catéchuménat. Très utile et important. A lire.

Chemins de Dialogue, N° 16, novembre 2000 : On y trouvera en particulier une conférence magistrale de J.M. Aveline sur « *L'engagement de Dieu et la mission de l'Eglise* », suivie d'un dossier sur Bouddhisme et Occident. On lira aussi avec intérêt l'article de Christian Delorme, « *Compagnon de route de l'Islam* », ainsi que « *La rencontre au quotidien* » vécue dans le diocèse de Rabat (Maroc) et la recension de Mgr Jean-Luc Brunin sur l'ouvrage de Tariq Ramadan, *Etre musulman européen*.

Eric GEOFFROY, **L'instant Soufi** (Actes Sud, collection « le souffle de l'esprit », 2000, 39 F).

Cet élégant petit fascicule de 45 pp. est une méditation personnelle et limpide de l'auteur sur le soufisme.

« *Politique et religion en pays d'islam – diversités méditerranéennes* », in **Confluences**, N° 33, Printemps 2000.

Cette revue trimestrielle présente régulièrement des dossiers sur des sujets précis. Celui qui est présenté ici fournit un supplément d'information qui permet de situer dans une perspective plus large l'évolution des musulmans de France dans le cadre d'une république laïque.

Rahal BOUBRICK **Saints et société en Islam**. La confrérie ouest saharienne Fâdiliyya (Paris, CNRS, 2000, 207 pp.)

Rachida CHIH, **Le Soufisme au quotidien** Confréries d'Egypte au XXe siècle (Arles, Actes Sud, 2000, 361 pp.)

Expérience

Le témoignage de Mostafa

En préparation au diaconat, un chrétien eut l'occasion de réfléchir à cet engagement avec un de ses amis musulmans. Ce dernier témoigne de ce que ces dialogues suscitèrent en lui.

Chrétiens et musulmans, nous ne nous sommes pas toujours aimés et respectés comme Dieu nous le demande. Malheureusement ce manque d'amour réciproque n'existe pas seulement dans l'histoire, mais aussi dans la réalité présente. Toutefois, il est en même temps important d'œuvrer pour lutter contre les maux qui rongent l'humanité ; tel l'ignorance des autres, le refus du devoir de la solidarité, la haine, la discrimination fondée sur la race, la couleur ou la religion. Il y a là une grande entente entre nos religions pour la condamnation de ces maux et ces fautes.

L'amitié entre les diverses communautés doit être au-delà des frontières, des diversités raciales, culturelles, religieuses. Nous sommes donc invités à nous aimer les uns les autres au nom de notre croyance, car l'amour authentique est en effet au cœur du comportement du croyant il est en même temps important de relever et de rendre concret les nombreuses situations où la convivialité entre les différentes communautés était pacifique et fructueuse. Ma pensée envers Louis ne peut être que positive et au fond de mon cœur je lui souhaite (mais aussi à toute sa famille) son acceptation par amour parmi les autres, qu'on l'aide pour réaliser sa mission et qu'on lui facilite la tâche afin qu'il puisse transmettre à son tour son engagement par les actes et pour permettre à d'autres d'être un maillon de la chaîne humaine d'amour, de paix, de solidarité et de fraternité.

En tant que musulman, je lui et vous souhaite tous la paix, la joie de vivre et la réussite

Abonnements : n'oubliez pas de vous abonner ou de vous réabonner. L'abonnement annuel comprend trois lettres par an et part le 1er janvier de chaque année. Participation aux frais : 50 F, à l'ordre de l'A.R.E.C. (CCP 2629 91 R Paris, à expédier au SRI). Merci.